



**Revue Internationale de Langue,  
Littérature, Culture et Civilisation**

**Actes du colloque international**

**Vol. 2, N°1, 30 novembre 2021  
ISSN : 2709-5487**

# **Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation**

**Actes du colloque international sur le thème :**

**« Justice créatrice, droits humains et responsabilité au service  
de la paix »**

***“Creative Justice, Human Rights and Responsibility as Passes to Peace”***

**Revue annuelle multilingue  
Multilingual Annual Journal**

[www.nyougam.com](http://www.nyougam.com)  
ISSN : 2709-5487  
E-ISSN : 2709-5495  
Lomé-TOGO

## ***Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation***

Directeur de publication : Professeur Ataféï PEWISSI

Directeur de rédaction : Professeur Essodina PERE-KEWEZIMA

Directeur adjoint de rédaction : Monsieur Mafobatchie NANTOB (MC).

### **Comité scientifique**

Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé,

Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi,

Professeur Issa TAKASSI, Université de Lomé,

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé,

Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon,

Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi,

Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé,

Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou,

Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé,

Professeur Serge GLITHO, Université de Lomé,

Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé,

Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé,

Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé.

### **Comité de lecture**

Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé,

Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé,

Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé,

Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi,

Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé,

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé,

Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé,

Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé,

Professeur Didier AMELA, Université de Lomé,

Professeur Vamara KONE, Université Alassane Ouattara de Bouaké,

Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé,

Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé,

Monsieur Tchaa PALI, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara,

Monsieur Innocent KOUTCHADE, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi,

Monsieur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Damlègue LARE, Maître de Conférences Université de Lomé,

Monsieur Paméssou WALLA, Maître de Conférences Université de Lomé.

**Secrétariat**

Dr Komi BAFANA (MA), Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Hodabalou ANATE (MA), Dr Akponi TARNO (A), Dr Eyanawa TCHEKI.

**Infographie & Montage**

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

**Contacts :** (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : [larellicca2017@gmail.com](mailto:larellicca2017@gmail.com)

© LaReLLiCCA, 30 novembre 2021

ISSN : 2709-5487

Tous droits réservés

### Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.  
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

### ***Ligne éditoriale***

**Volume :** La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots.

**Format:** papier A4, **Police:** Times New Roman, **Taille:** 11,5, **Interligne** 1,15.

### ***Ordre logique du texte***

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- un titre en caractère d'imprimerie ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol : entre 5 et 7 mots clés ;
- une introduction (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- un développement dont les différents axes sont titrés. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- une conclusion (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- liste des références : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

### **Références**

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, la norme American Psychological Association (APA) ou références intégrées est exigée de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir

plus, consultez ces normes sur Internet.

### **Présentation des notes référencées**

Le comité de rédaction exige APA (Auteur, année : page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

### **La gestion des citations :**

**Longues citations :** Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

**Les citations courtes :** les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

### **Résumé :**

- ✓ Pour Pewissi (2017), le Womanisme transcende les cloisons du genre.
- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

### **Résumé ou paraphrase :**

- ✓ Ourso (2013:12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

### **Exemple de référence**

#### **Pour un livre**

Collin, H. P. (1988). *Dictionary of Government and Politics*. UK: Peter Collin Publishing.

#### **Pour un article tiré d'un ouvrage collectif**

Gill, W. (1998/1990). "Writing and Language: Making the Silence Speak." In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*. London: Mayfield Publishing Company, Fourth Edition. Pp. 151-176.

#### **Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres**

**Ibidem (Ibid.)** intervient à partir de la deuxième note d'une référence source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de

référence mère dont elle est consécutive. Exemple : *ibid.*, ou *ibidem*, p. x.

**Op. cit.** signifie ‘la source pré-citée’. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l’usage de *op. cit.* suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

### **Typographie**

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numérotter en chiffres romains selon l’ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l’ordre d’apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

### **Instruction et acceptation d’article**

A partir du volume 2 de la présente édition, les dates de réception et d’acceptation des textes sont marquées, au niveau de chaque article. Deux (02) à trois (03) instructions sont obligatoires pour plus d’assurance de qualité.



## SOMMAIRE

|                                                                                                                                                       |          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| <b>LITTERATURE .....</b>                                                                                                                              | <b>1</b> |
| La paix dans la dynamique socioculturelle africaine : justice créatrice, droits humains et harmonie sociale                                           |          |
| Bilakani TONYEME .....                                                                                                                                | 3        |
| Justice that Heals: A Cross Reading of African Literature                                                                                             |          |
| Atafeï PEWISSI & Seli Yawavi AZASU .....                                                                                                              | 27       |
| Anti-Semitism and the Issue of Human Rights in Christopher Marlowe's <i>The Jew of Malta</i>                                                          |          |
| Paméssou WALLA .....                                                                                                                                  | 47       |
| Media and Peace Discourse in Philip Purser's <i>The Twentymen</i>                                                                                     |          |
| Silué Ténéna MAMADOU .....                                                                                                                            | 71       |
| "I Am my Brother's Keeper": A Quantum Physics Reading of James Baldwin's "Sonny's Blues"                                                              |          |
| Kodzo Kuma AHONDO .....                                                                                                                               | 87       |
| Ecocritical Reading of Justice in Kaine Agary's <i>Yellow Yellow</i>                                                                                  |          |
| Atsou MENSAH .....                                                                                                                                    | 107      |
| Implementing Mechanisms for Homogeneity in Post Crisis Society: The Case of Nigeria in Chinua Achebe's <i>There Was a Country</i>                     |          |
| Fougnigué Madou YEO .....                                                                                                                             | 123      |
| La partialité des institutions judiciaires comme entrave à la paix sociale : une lecture de la nouvelle <i>Michael Kohlhaas</i> d'Heinrich von Kleist |          |
| Boaméman DOUTI .....                                                                                                                                  | 143      |
| El Síndrome de la Inmoralidad en <i>El Huerto De Mi Amada</i> de Alfredo Bryce Echenique                                                              |          |
| Weinpanga Aboudoulaye ANDOU .....                                                                                                                     | 159      |
| La phénoménologie de la paix : guerre, droit et éthique                                                                                               |          |
| Aklesso ADJI .....                                                                                                                                    | 179      |
| Politique de tolérance et d'intransigeance en république chez Maurizio Viroli                                                                         |          |
| Dègbédji Gad Abel DIDEH .....                                                                                                                         | 197      |
| Conception du pouvoir et de la bonne gouvernance dans la symbolique des quatre tresses de Soundjata Keita                                             |          |
| Afou DEMBÉLÉ .....                                                                                                                                    | 215      |

**CIVILISATION/HISTOIRE..... 231**

La paix selon le Général Gnassingbé Eyadema : évocation et contenu (1967-1990)

Agnélé LASSEY..... 233

**LINGUISTIQUE ..... 259**

Atouts linguistiques pour la promotion de la paix et des droits de l'homme

Assolissim HALOUBIYOU..... 261

Language Teaching and Peace: A Case Study of English Teaching in a Junior High School

Maintoukéwé BITADI..... 277

Speech Act Analysis of Political Discourses: Case Study of Presidents Kagame's and Weah's Inaugural Speeches

Servais Dieu-Donné Yédia DADJO ..... 291

## **LITTERATURE**

# **El Síndrome de la Inmoralidad en *El Huerto De Mi Amada* de Alfredo Bryce Echenique**

**Weinpanga Aboudoulaye ANDOU**

Universite de Lomé  
[andouaboudou@yahoo.fr](mailto:andouaboudou@yahoo.fr)

Reçu le : 19/05/2021    Accepté le : 26/10/2021    Publié le : 30/11/2021

## **Resumen:**

El presente trabajo trata de analizar, por medio de la semiótica literaria y del psicoanálisis literario, el desprecio de los valores éticos que cuestiona la paz social en *El huerto de mi amada* de Alfredo Bryce Echenique. Este estudio ha demostrado que la pedofilia, la corrupción y el soborno, la brutalidad del machismo, los prejuicios son vicios sociales que la sociedad peruana debe combatir para restablecer la justicia, la paz y la cohesión social. Además, el estudio ha indicado que los celos, la ira y el odio hacia los demás son factores de deshumanización, ya sea a nivel del núcleo familiar, nacional o más allá.

**Palabras-clave:** Síndrome, inmoralidad, pasión, decepción, paz.

## **Abstract:**

This study aims to analyze the derision of ethical values, which question social peace in *El huerto de mi amada* by Alfredo Bryce Echenique, through the use of literary semiotics and psychoanalysis. The study has shown that pedophilia, corruption and bribery, the brutality of machismo, prejudices are social vices that the represented Peruvian society must fight to restore justice, peace and social cohesion. The study has also indicated that jealousy, anger and hatred of others, are factors of dehumanization whether at a nuclear family level, national level or beyond.

**Keywords:** Syndromes, immorality, passion, disappointment, peace.

## **Introducción**

Leer minuciosamente el panorama de la literatura hispanoamericana lleva al lector a enterarse de que la cuestión de la inmoralidad con su corolario de injusticia, de destrucción de los lazos pacíficos de convivencia es tan vieja como el mundo y la literatura. Tras el descubrimiento de las

"Indias" en 1492 por Cristóbal Colón, la conquista y la colonización del Nuevo Mundo ya había suscitado polémicas y debates a propósito de las cuestiones de irresponsabilidad, de inmoralidad y de las masacres de vidas humanas en la crónica, el teatro y la poesía de aquel entonces. Los conquistadores intentaron justificar sus brutalidades y sus crímenes por el hecho de que identificaron a indígenas practicantes de sodomía y sacrificios humanos y que por lo tanto era necesario y urgente castigarlos y purificarlos de sus abominaciones. No obstante, a lo largo del tiempo, los comportamientos inmorales nunca han terminado y siguen poniendo en peligro la convivencia en las comunidades hispanoamericanas. Así, no es de extrañar ver que numerosas obras literarias hispanoamericanas como *El Huerto de mi amada* (2002) de Alfredo Bryce Echenique son una diatriba contra todo incumplimiento a los valores éticos, garantía de buenas relaciones humanas. En la ficción novelística de este escritor peruano, la trama se centra en los personajes de Carlitos Alegre, un aristócrata adolescente de 17 años y Natalia de Larrea, una viuda adinerada cuyo encanto despierta la codicia de todos los hombres.

Durante una fiesta organizada por los padres del muchacho en los jardines de su casa en Lima, este invita a Natalia de Larrea a bailar con él. Esto provocó los celos y la ira de muchos hombres presentes en este banquete, por lo que el desencadenamiento de una pelea obligó a los amantes a evadirse. La elección de este tema intitolado «El síndrome de la inmoralidad en *El huerto de mi amada* de Alfredo Bryce Echenique» no es anodina ya que la búsqueda de lazos pacíficos de cohabitación es un valor precioso para los seres humanos en todo tiempo y lugar y que pasa necesariamente por el respeto de los valores morales y éticos. Creando en su novela un narrador que denuncia frontalmente los comportamientos irresponsables que ponen en peligro la paz social, Alfredo Bryce Echenique se inscribe en una dinámica que no es otra que la de la construcción de una sociedad más justa y habitable. Esta constatación suscita dudas y nos lleva a plantear la problemática siguiente : ¿Qué hace de la obra de Alfredo Bryce Echenique intitolada *El huerto de mi amada*, una deconstrucción de la inmoralidad y una búsqueda del equilibrio social ? Para llevar a cabo este trabajo de investigación, optamos por la semiótica literaria. La elección de este

enfoque metodológico se explica por el hecho de que todo es signo en una obra literaria y la ciencia de los signos es la semiótica tal como lo afirman Marchese y Foradellas (1997, p.367-370) en el siguiente pasaje:

La semiología (o semiótica, término de casi igual extensión, y preferido en las áreas anglosajona y rusa) es, según Saussure, la ciencia de los signos; (...) Además, el discurso literario se articula sobre signos secundarios que pertenecen a códigos culturales peculiares. La dinámica del funcionamiento de la lengua de la literatura no impide, evidentemente, considerar los sistemas codificados y los ocasionales subcódigos en su densidad histórica.

Así, el signo personaje ocupa un lugar destacado en este análisis. Adicionalmente, la ficción narrativa de Alfredo Bryce Echenique es una obra en que se reflejan el sufrimiento, las condiciones del amor y la singularidad de la vida. Por eso, es asimismo imprescindible que analicemos este tema de investigación bajo una perspectiva que es la del psicoanálisis literario, dado que literatura y psicoanálisis comparten el mismo origen, llegan a una misma finalidad, aunque tomen itinerarios diferentes, según afirma Carlos Rey:

La literatura y el psicoanálisis son pensamientos que piensan separadamente la misma cosa, es decir, la condición humana. Y, además, lo hacen con el mismo método. Ambas trabajan con las palabras y ambas trabajan las palabras para dar cuenta de la subjetividad. Tanto la literatura como el psicoanálisis son narraciones. Ambas disciplinas construyen un relato que va de lo general de la condición humana a lo particular de cada caso.<sup>15</sup>

LLevar a cabo este estudio sin aclarar los conceptos claves que lo estructuran nos privará de datos interesantes. Así, conviene definir primero el concepto síndrome. Según *El diccionario secundaria y bachillerato. Lengua española* (2017), Anaya, Barcelona, se trata de un conjunto de signos o señales que caracterizan un trastorno físico o

---

<sup>15</sup> [www.periferias.org/literatura-y-psicoanalisis/](http://www.periferias.org/literatura-y-psicoanalisis/) consultado en Lomé el jueves 15 de abril de 2021 a las 9 menos 3 de la noche

moral. En lo que se refiere a la inmoralidad, es todo lo que se opone a la moral establecida o que no guarda las normas éticas. Este análisis se articula en torno a tres partes. Primero, vamos a abordar la crisis de la razón; luego vamos a analizar la deshumanización de la justicia, y, para terminar, estudiaremos la tiranía del grupo.

## **1. La crisis de la razón**

En la ficción narrativa de *El huerto de mi amada* aparece y domina el simbolismo de la irresponsabilidad. En esta obra, algunos personajes actúan como si no fueran personas sensatas. Por eso cabe estudiar la locura y la "vandetta".

### **1.1. La locura**

Al considerar la hipocresía, la apariencia o el fingimiento con apariencia de verdad que caracterizan a la protagonista Natalia de Larrea, no cabe duda de que ella es a la vez abusona e impostora. Cabe señalar que actúa como si estuviera en un estado irracional extremo abusando de un adolescente que tiene más o menos la mitad de su edad tal como nos lo señala el narrador en esta parte de la obra de Echenique (2002, p. 44-45):

No temas, Carlos Alegre. Dios no castiga nunca a los amantes. Y mucho menos en tu caso, aunque la verdad es que esa diferencia de dieciséis años que hay entre Natalia y tú no me parece nada conveniente. (...) No sé si lograré acostumbrarme jamás-dijo Carlitos, turulato y erecto, mientras Natalia se tumbaba a su lado en cámara lenta, con toda la suavidad y ternura, pero también con toda la sensualidad y la carne de quien ha esperado demasiado y sin embargo sabe que nada odiaría tanto como causar dolor, cualquier tipo de dolor. Y es que sabía perfectamente que ese muchacho beato de diecisiete años, esto era inmenso y podía ser terrible.

De hecho, Natalia de Larrea tiene 33 años y Carlitos Alegre, 17. Ella saca provecho de la inocencia, de la ingenuidad del menor, lo que constituye una delincuencia, un delito contra la integridad moral de toda la familia Alegre. Cometiendo esta inmoralidad sexual Natalia de Larrea está

comprometiendo la grandeza de la sexualidad y sus relaciones sociales si uno se refiere a Suárez Díaz (1994, p.66) que afirma lo siguiente:

La sexualidad es una dimensión fundamental de nuestra personalidad. Sus valores y gratificaciones enriquecen nuestras vidas; sus frustraciones y desviaciones desquician nuestro recto vivir.

La sexualidad es un valor humano que enaltece a quien la vive racional y éticamente. Es un valor social que enriquece, hace variadas y placenteras nuestras relaciones.

Esta inmoralidad sexual que comete la protagonista en *El huerto de mi amada* es un acto de demencia. Natalia finge ser una buena cristiana mientras su vida no es más que concupiscencia, si hacemos referencias a las declaraciones de la protagonista en esta fracción de la novela de Echenique (2002, p.45-46):

-Siempre estaré aquí a tu lado y esperando-le dijo, mirándolo apenas y besándole muy suavemente la frente.  
-Mañana es domingo, día de guardar.  
-Te llevaré a misa, mi amor.  
-De eso se trata precisamente, Natalia. Porque yo creo que precisamente mañana, Dios nos ha exonerado...

Al desprecio de la moral y de la razón por Natalia se añade la demencia o la cleptomanía de Carlitos. Efectivamente, después de brillantes estudios, el joven amante de Natalia de Larrea se hizo un dermatólogo talentoso. Sin embargo, a veces se conduce como alguien que ha perdido la razón si confiamos en lo que dice el narrador en este fragmento de la construcción novelística de Echenique (2002, p. 268):

Y Carlitos Alegre se había graduado de médico con las más altas notas y con todos los honores, y su fama de investigador, a la vez riguroso y tremendamente intuitivo e imaginativo, empezaba a extenderse con gran velocidad por Europa y los Estados Unidos. También su fama de loco, (...) el doctor Alegre fue descubierto por su circunstancial y pérfida enemiga en el momento en que abandonaba la residencia con una pequeña radio de



baterías que pertenecía a la residencia, oculto bajo el abrigo y a todo volumen.

El pasaje anterior muestra claramente que Carlitos cometió un acto que pertenece al ámbito de la cleptomanía robando una radio. No obstante, esta deficiencia mental precede a otros incidentes de la misma gravedad, según afirma el narrador en esta parte de la ficción narrativa de Echenique (2002, p. 269-270):

En fin, que la abominable vieja encargada de la residencia obtuvo todas las satisfacciones del caso, (...), que desgraciadamente éste se parecía mucho a otro que el doctor Alegre había protagonizado en Munich, pocos meses atrás, y que, a su vez, se parecía como dos gotas de agua a un primer incidente también protagonizado por el mismo doctor Alegre, en Zurich, el año pasado, por cierto, bueno.

A pesar de ser un médico e investigador talentuoso, Carlitos se comporta como alguien que perdió el juicio. La incapacidad recurrente de Carlitos a resistir el impulso de robar objetos que él mismo puede adquirir fácilmente plantea un problema de ética y le pone en conflicto con la sociedad. El siguiente pasaje, extracto del libro de Alvarez (2012, p.12), dice mucho:

Gracias a la razón el hombre es considerado un ser con facultades superiores, donde su alma es elevada para formar parte del mundo de las ideas. Su objetivo primordial es que el ser humano se libere de la materia para que descubra lo que realmente es, y lo más importante conozca la verdadera idea del bien.

En cuanto a Natalia de Larrea, su sinvergonería es preponderante e inquietante. Además de cometer pedofilia con Carlitos, ella lo engaña con otro menor, lo que molesta o fastidia a Carlitos, según las revelaciones del narrador en este trozo de la obra de Echenique (2002, p.279):

Y mientras el vuelo en que Carlitos Alegre regresa de Salta, vía Buenos Aires, aterriza en el aeropuerto de París,

Natalia de Larrea hace el amor frenéticamente con un muchacho casi treinta años menor que ella. Y que se joda Carlitos, al ver que esta vieja de eme todavía los puede encontrar mucho menores que él. (Echenique 2002: 279)

Ser amante de un adolescente menor de edad es la pedofilia o el abuso infantil. Esto va en contra de las normas éticas y provoca conflictos sociales. Este desafío de Natalia a la familia Alegre no quedará sin venganza.

## **1.2. La "vendetta"**

De entrada, hace falta aclarar el concepto "vendetta". Normalmente, se trata de una costumbre corsa por la que los miembros de dos familias enemigas persiguen una venganza hasta el crimen. En *El huerto de mi amada*, la escena toma el aspecto de venganza porque el odio contra la protagonista Natalia de Larrea, a causa de sus relaciones manchadas de bajeza moral, es tan visceral que llega hasta el intento de asesinato, según afirma el narrador en esta fracción de la producción literaria de Echenique (2002, p.279):

Y mientras el avión en que regresaban a Lima los mellizos ateriza en el aeropuerto Jorge Chávez, don Luciano Quiroga, que se viera presidente del Perú, no pasó de senador, y sin pena ni gloria, además, sólo muy reaccionariamente, y hoy está muy lejos ya de ser el primer contribuyente de nada, (...), quiso poseer o matar a Natalia de Larrea, una de dos.

Además, cabe recordar que antes del escándalo que consiste en abusar de Carlitos, Natalia de Larrea era la mejor amiga y confidente de la madre del adolescente. Ahora bien la amistad es una de las más nobles y desinteresadas formas de afecto que un individuo puede sentir por otro. Son amigos los que se aceptan y se quieren sin condiciones. Los amigos nunca se engañan unos a otros. A menudo, se distinguen por su sinceridad y se lo dicen todo tal como lo ven o lo sienten. Además, se confían secretos, se aconsejan, se escuchan, se comprenden y se apoyan. Tener un amigo de verdad, es tener una puerta abierta cuando todas las puertas están cerradas; tampoco se le abandona en los momentos

difíciles. Un amigo verdadero es fuente de felicidad. Sin embargo, esta amistad pasó a la enemistad dado que la familia Alegre considera la actitud de la amante de su hijo como una decepción, una traición y una deshonra, según declara el narrador en este trozo de la construcción narrativa de Echenique (2002, p.54-55):

Primero fue Natalia, porque jamás creyó que la madre de Carlitos, su gran amiga Antonella, iba a cerrar filas con su esposo y con todo Lima. Increíble, cómo podía cambiar una persona en esta ciudad. Natalia la había conocido cuando llegó de Italia, recién casada con Roberto Alegre, y desde entonces ambas mujeres habían congeniado mucho. (...) Habló siempre de su marido y de ella en plural, y con un tremendo plural la puso prácticamente de patitas a la calle.

-Roberto y yo hemos decidido que nuestra amistad ha terminado. Terminado, Natalia. Que quede bien claro.

Como lo dice un refrán, «Solo cosechamos lo que sembramos». Víctima de su propia bajeza moral, humillada, avergonzada y rechazada, la protagonista Natalia de Larrea no puede más que lamentarse y lloriquear tal como lo desvela el narrador en este pasaje de la construcción literaria de Echenique (2002, p.55):

Natalia de Larrea abandonó la casa de la familia Alegre con lágrimas en los ojos, profundamente triste, decepcionada, y herida, y con la convicción plena de que su gran amiga Antonella, su ex amiga y hasta su gran enemiga, a partir de entonces, había cambiado del todo en algún momento del sábado o el domingo.

El comportamiento deshonesto y desmoralizante de Natalia de Larrea engendró la ruptura de la amistad y de los lazos pacíficos que existían entre ella y la familia Alegre. Esta parte de la obra de Alfredo Bryce Echenique es la representación de una sociedad de intolerancia donde nadie perdona a nadie. Es por eso por lo que sus examigos, es decir Antonella y Roberto Alegre la van a llevar a los tribunales tal como lo indica el narrador en el siguiente trozo de la obra Echenique (2002, p.175):

Y después tú mismo verás lo que haces, Carlitos, pero lo que no voy a ocultarle a un hijo mío es que estoy recurriendo a cuanto abogado y ley existen en este país para ponerle punto final a una relación que considero nefasta para él.

Conmocionado, molesto Y disgustado por los abusos de Natalia de Larrea, el padre de Carlitos pretende procesarla penalmente.

Esta parte de nuestro análisis se inscribe en una perspectiva psicoanalítica porque la inmoralidad sexual de Natalia de Larrea, la demencia de Carlitos Alegre y el intento de asesinato de Natalia de Larrea son los resultados funestos de malas pasiones que revelan que tantos personajes en el mundo que aparece en la ficción narrativa de Alfredo Bryce Echenique sufren de trastornos mentales y por lo tanto, necesitan la catarsis para su purgación, tal como lo afirma Alvarez (2012, p.22) : « El psicoanálisis permite poner en su verdadero lugar a aquellas normas que se imponen al sujeto, es decir, como ajenas a la moral.»

La obra del escritor peruano aparece como un espectáculo trágico que puede curar a los lectores de estas mismas pasiones. Además de los personajes, cabe señalar que las instituciones como la justicia también necesitan ser diagnosticadas y tratadas psicológicamente ya que el palacio de justicia tiende a convertirse en el sitio de la injusticia. En *El huerto de mi amada*, el juicio contra Natalia desemboca en una saga judicial de la que acaba por escapar.

## **2. La deshumanización de la justicia**

El papel de la justicia consiste en juzgar y aplicar las leyes, respetando la verdad y dando a cada uno lo que le corresponde. Esto ayuda a prevenir conflictos. En cambio, la justicia que el lector descubre en la ficción narrativa de *El huerto de mi amada* es la que está enraizada en un sistema basado sobre lo arbitrario según Donghi (2005, p.338):

Piérola comenzó a erigir una estructura administrativa para el Perú en reconstrucción económica; (...); esa prosperidad se distribuía según líneas comparables a las de la guerra: en primer término, la gozaban las clases

altas de Lima; luego, los terratenientes de las costas y los sectores medios y populares urbanos; por último (en medida muy escasa), los sectores populares rurales que participan en la expansión costera.

## **2.1. Un poder judicial socavado**

Alfredo Bryce Echenique se inspiró de un mundo donde las clases sociales más privilegiadas son más fuertes y potentes que la justicia. Esta deficiencia de ética profesional es un hecho confirmado por su compatriota Mario Vargas Llosa. Para persuadirse, cabe centrarse en el testimonio que Oviedo (2005 :336) nos da en las líneas siguientes:

Lo que ocupa el primer plano es su sistema de corrupción y envilecimiento.

La novela no es un acta de acusación sino un análisis profundo de las cuestiones morales que la dictadura plantea a los individuos y a la sociedad en conjunto; lo que quiere es mostrar cómo funciona el sistema del poder y cómo erige una pirámide de jerarquías e intereses que alcanza, como una infección, hasta los más remotos estratos sociales.

La trama narrativa en *El huerto de mi amada* desvela una justicia que muestra signos de debidad. Es una justicia ineficaz, caracterizada por la impunidad. El narrador, en esta obra, denuncia las deficiencias graves de la justicia tales como el soborno, la estigmatización etc. Se trata de una justicia de los fuertes y poderosos contra los débiles, una justicia a dos velocidades ya que hay doble rasero en la justicia. Se trata de una justicia que blanquea a los deshonestos e impostores pero que margina a la gente honesta y sin reproches. Al huir con Carlitos y convertirlo en su amante, Natalia de Larrea comete varios delitos tales como soborno, corrupción y abuso de menores. Sin embargo, la denuncia presentada por Antonella y Roberto Alegre, padres del adolescente Carlitos Alegre ante los tribunales no solo quedó en letra muerta sino que resultó también ser contraproducente para los demandantes tal como lo notamos en el siguiente pasaje de la novela de Echenique (2002, p.220):

-Atascadas, y con una gran desconfianza mutua, pero entre abogados sumamente discretos por ambas partes, porque es verdad que tu papá le tiene verdadero pavor a un escándalo. Y no sólo por el escándalo en sí, y toda la chismografía que desataría, sino porque está convencido de que puede resultarle perjudicial para su clínica y para toda la gente que depende de él, en un momento, además, en que se está planeando ampliarla e incluso abrir algunas nuevas filiales en determinadas zonas de Argentina, Bolivia y Ecuador, para estimular la investigación del Mal de Chiagas, entre otras enfermedades.

Este trozo que acabamos de citar revela los defectos y los límites de la justicia ya que las víctimas y denunciantes se arriesgan a sufrir represalias mientras la culpable está indemne e intocable. Esta constatación del narrador en esta parte de la obra de Echenique es aumentada por Sebastián Quesada (2001, p. 85): «Fenómeno asociado al caudillismo fue el bandolerismo, originado por las injusticias sociales del nuevo orden liberal-capitalista.» María Amparo Casar (2015, p.22) va más allá y exagera afirmando que los tribunales son el bastión de la corrupción:

El circuito formado por las instituciones dedicadas a la seguridad y procuración de justicia son de las que mayormente desconfía la población. (...) Las autoridades del sistema de justicia que aparecen como más susceptibles de engendrar desconfianza por su comportamiento presuntamente corrupto y poco profesional son las policías en todos los órdenes de gobierno –federal, estatal y municipal- las procuradurías –federal y estatales –los jueces y los ministerios públicos.

Estas deficiencias de la justicia resultan de otras plagas tales como la toma ilegal de intereses.

## **2.2.El tráfico de influencias**

En esta parte de nuestro análisis, conviene desde el principio afirmar que la crítica literaria reconoce la literatura de Alfredo Bryce Echenique como una de las que denuncian los privilegios de algunas clases sociales

en detrimento de otras marginadas. Según Echevarría y Pupo-Walker (2006, p.275), «*La otra cara de la historia, la burguesía privilegiada arrancada de un sueño blanco, europeo y norteamericano, ha sido narrada por Vargas Llosa y por Alfredo Bryce Echenique.*»

El soborno, la compra de las conciencias, las corrupciones azotan al mundo que aparece en la literatura narrativa de *El huerto de mi amada* de Alfredo Bryce Echenique. Este tráfico de influencias es una grave violación de la probidad de la justicia. Escrutando esta obra del escritor peruano, uno se entera de que la protagonista Natalia de Larrea está involucrada en varios escándalos sin estar molestanda por la justicia, según denuncia el narrador en el siguiente trozo de la literatura narrativa de Echenique (2002, p.157):

Todo se arregla siempre, al final cuando algún alto empleado del aeropuerto la reconocía o la echaba un simple vistazo a un pasaporte que, con esos apellidos, más su portadora, cómo no, valía su peso en oro, y Natalia abandonaba las secciones migración y aduana entre saludos, venias, reverencias, buenos deseos y todo tipo de inmundas sobonerías de esas, que, minutos antes, más de algún empleaducho presupuestal hubiese sustituido, feliz y cabrón, por un buen susto, por laguna mala jugada, o por exigencias que nada tenían que ver con las leyes y reglamentos en vigor.

Este pasaje revela el carisma, la potencia de Natalia, una mujer cuya fuerza supera la de las leyes de la República. Esta corrupción y cultura de impunidad que el narrador denuncia en *El huerto de mi amada* es un fenómeno que concierne la humanidad entera, según afirma Laetitia Salomón (2016, p.219-220):

El fenómeno de la corrupción en Honduras se ha desarrollado de forma creciente, diversificada, expandida e incontrolada en los últimos años, aunque éste es un proceso que se viene movilizandando desde el inicio de la transición a la democracia, hace más de treinta años. Dos hechos son fundamentales para entender sus causas: la debilidad institucional y la impunidad asociada a ella.

Natalia de Larrea tiene un poder de influencia y corrupción que va más allá de las fronteras de su país. Es una señora que seduce, influye y corrumpe a varias altas personalidades en todo el mundo tal como lo afirma ella misma en este fragmento de la obra de Echenique (2002, p.195): «Tengo amigos poderosos dentro y fuera de este país y podríamos largarnos a vivir en París o Londres. Estudiarías toda tu carrera allá.»

Ya que el reinado de la fuerza y el amiguismo prevalecen sobre la justicia, Natalia de Larrea sobresale en la inmoralidad porque es autora de una falsificación de documentos, lo que permitirá a su amante inmaduro obtener un pasaporte falso para huir con ella, según dice el narrador en el siguiente pasaje de la construcción literaria de Echenique (2002, p.212):

Todas estas escenas terminaban siempre en la alcoba, a la cual accedían también siempre con un pasaporte falso que Natalia le había conseguido a Carlitos. En fin cuestión de irse habituando al asunto, de irse acostumbrando, sí, porque Natalia anda en eso y también en aquello. Y aquello era el arreglo muy importante que estaba efectuando con poderosos hombres de París para que Carlitos obtuviera además una documentación francesa, francesa y completita revalidara su primer año de estudios y hasta lo que llevaba del segundo, y continuara su carrera en la Facultad de Medicina de París.

La falsificación y uso de documentos falsos es un fraude, por lo tanto, violación de la ley y de la norma ética.

Los límites y defectos de la justicia provienen también de la falta de la moralización de la vida política. Centrándose en el personaje don Fortunato Quiroga de los Heros, uno se da cuenta de que se trata de un personaje que tiene ambiciones políticas. Él quiere ser presidente de la República solo para ganar el corazón de Natalia. A él no le importa la emancipación política de su país. Tampoco le importa su desarrollo económico tal como lo señala el narrador en la obra de Echenique (2002, p. 178-179):



Porque don Fortunato Quiroga de los Heros ya no podía seguir ocultándole su amor, tampoco, y no tengo nada contra el chico, Natalia, un caballero olvida y, más, perdona, (...), porque mira tú que yo voy a ser el próximo presidente de este país, y aunque divorciada, pequeña desventaja, claro, pero nimia para ti y para mí, baby, mis legítimas ambiciones y mi destino me destinan...

Don Fortunato Quiroga aspira a ser líder supremo de su país, enriquecerse ilícitamente y obtener favores sexuales de Natalia de Larrea, una mujer que ya está en el corazón de todos los escándalos morales. Esta intención de don Fortunato Quiroga refleja inequívocamente la violencia de género desde el punto de vista de Delia Ferreira (2014, p. 27) que afirma: «El caso de los favores sexuales como moneda de cambio en contextos de corrupción se inscribe, sin duda, en el marco más amplio de la violencia de género. Se trata de una forma de ejercicio de la violencia de género.»

El único programa político del personaje don Fortunato Quiroga de los Heros es ganar el corazón de una mujer corrupta, lo que hace del país una sociedad sin fe ni ley con una corrupción generalizada donde la gente elude impuestos tal como lo notamos en este trozo de la ficción narrativa de Echenique (2002, p.219): «-Pobres diablos. Si supieran que en este país nadie paga sus impuestos.»

El pago de impuestos forma parte de los deberes cívicos y no pagarlos es apropiación indebida de fondos públicos, mal gobierno, violación de las leyes vigentes y desafío a los valores morales y éticos.

La omnipresencia de este drama moral se inscribe en una perspectiva psicoanalítica ya que la literatura narrativa de Alfredo Bryce Echenique aparece como una clínica que depura los síntomas de los trastornos mentales de los personajes con el fin de curar la sociedad de sus flagelos y fallos.

Los comportamientos inmorales de ciertos personajes son percibidos como provocaciones, suscitando así las represalias de casi toda la sociedad.

### **3. La tiranía del grupo**

Hay comportamientos que afectan no solo a un individuo sino también a todo un grupo. Para convencerse de ello, conviene centrarse en lo que dice Alvarez (2012, p.32):

El tema de los problemas morales y éticos se refiere a situaciones prácticas, es decir, asuntos que van surgiendo en las relaciones efectivas, reales, entre los individuos, o al juzgar ciertas decisiones y acciones que ellos realizan en su entorno. Se trata de problemas cuya solución no sólo afecta al individuo que se los plantea, sino también a otra u otras personas que sufrirán las consecuencias de la decisión y la acción que se tomen; de hecho, pueden llegar a afectar a varios individuos, grupos sociales y comunidades completas.

El deseo de coaccionar a la gente a exigencias morales, de razón implica ipso facto represalias y actitudes de repliegue sobre sí mismo. El escándalo moral de Natalia de Larrea no sólo afecta a la familia Alegre sino también a casi todos los habitantes de Lima.

#### **3.1. Las represalias**

La protagonista Natalia de Larrea se enfrenta a acusaciones de hechos graves. Ella se enfrenta diariamente al rechazo, las grandes acusaciones, el odio. Cuando la justicia se manipula con fines inmorales para defender a los impostores y amenazar a las víctimas, cuando el tráfico de influencia corrompe casi todas las instituciones incluso los tribunales, esto convierte la sociedad en una jungla donde la gente va a resolver sus problemas por medios que no son pacíficos o justos. Por lo tanto, se comprende por qué la sociedad y sus prejuicios ejercen una fuerte presión sobre Natalia de Larrea y su pequeño amante que son acusados con razón o sin ella. Natalia y Carlitos son víctimas de antipatía, enemistad, malquerencia etc. Uno de los índices de este terror social es una pelea que obligó a la pareja a huir y esconderse después de que Carlitos fue herido de gravedad. El siguiente pasaje de la literatura novelística de Echenique (2002, p.52) dice mucho:

-No sabía que eras tan pesimista, Natalia.

- ¿Pesimista, yo? ¿No me digas que has olvidado el escándalo que se armó el viernes? ¿Olvidaste ya que casi te matan?

Eran cuatro contra uno, y aun así...

-Pues ahora será todo Lima contra nosotros dos. Un muchacho de diecisiete años y una divorciada de treinta y tres ...

Además cabe evocar la tentativa de asesinato que tuvo lugar en la escondita de los amantes tal como lo vemos en el siguiente fragmento de la construcción narrativa de Echenique (2002, p.66):

Apenas se divisa un letrero que dice «El huerto de mi amada». Lucas gatea entre las plantas. Luego se le deja de ver hasta que enciende una discreta linterna e introduce un pequeño alambre en una cerradura. (...) Ladridos de perros, luces que se encienden, gritos de pavor.

Por las calles de Lima, los canillitas vocean los periódicos y agitan uno con el brazo extendido. «¡Todo sobre el crimen más complicado!

El objetivo de estos disparos es matar a Carlitos y su guapísima Natalia por envidia y celos. Este terror se explica por la depravación moral de la riquísima y bellísima Natalia de Larrea que aumenta las tensiones sociales y hace que los conflictos sean permanentes tal como lo reconoce ella misma en esta parte de la obra de Echenique (2002, p.193):

-Nada va a calmar ya esa tensión, desgraciadamente, Carlitos. Ya conté con que ahora que ya has cumplido los diecicho años y, digamos has dejado de pertenecer a la categoría bebe raptado por vieja corrompida, algo podía cambiar. Pero no. Sigues siendo un bebe, ahora de dieciocho años, raptado por una vieja corrompidísima, que además mató a sus padres a disgustos, y que continúa feliz en su loca carrera delictiva, esta vez con un menor de edad.

La protagonista Natalia de Larrea es la figura o la representación de una mujer tacaña, egoísta que se sirve de la corrupción para suscitar la ira y el

odio en un mundo ya minado por fuertes tensiones sociales según la constatación de L.Lorente y Cuenca (2016, p.4):

La persistencia de la corrupción en América Latina es una de las grandes amenazas que afrontan las democracias de la región porque daña la institucionalidad democrática (...) Esta renovada percepción de la corrupción se une a una conjuntura desfavorable marcada por la ralentización o crisis que profundiza los problemas sociales.

Ante varias oleadas de amenazas y presiones, Natalia y su barragana solo pueden vivir en la clandestinidad.

### **3.2. El aislamiento y la huida**

Los abusos y las bajezas de todo tipo desembocan a menudo en la búsqueda de vías de escape. Es el caso de Natalia de Larrea, a pesar de ser una dama muy impresionante e influyente, según afirma el narrador en el trozo siguiente de la novela de Echenique (2002, p.218):

Natalia partió aterrada, partió arrepentísima, y partió sumamente preocupada. Pero qué podía hacer ya. Había adelantado sus citas en Londres, París, y Roma, había forzado las agendas de muchísimas personas, había cambiado los días y horas de tantas citas de trabajo, de consultas con abogados, notarios y cónsules del Perú, de almuerzos y comidas de negocios y de amistad.

A pesar de su poder de influencia y seducción que la coloca por encima de la ley, Natalia de Larrea solo puede vivir aislados y en escondite. El odio y el desprecio de toda la ciudad de Lima obliga a Natalia de Larrea y Carlitos a vivir al margen de la sociedad. Vivir ocultos les protege del desprecio, de las murmuraciones y maldicciones de los habitantes de Lima ya que su vida en pareja es mal percibida y condenada por todos. Se trata, sin ambigüedad alguna, de una insolencia que choca la moral y suscita retorsión. El personaje Carlitos lo confirma en el siguiente pasaje de la ficción narrativa de Echenique (2002, p.100):

Y ahí andaba ahora pensando que, en cambio, eso sí, Lima entera se escandaliza porque Natalia y yo nos queremos tanto, y sin embargo la parejita esta es capaz de

todo con tal de llegar sabe Dios dónde, cuando los mellizos casi lo matan de una verdadera andanada de palmadas de complicidad en el hombro y hablándole al mismo tiempo de los lazos de amistad que nos unen, Carlitos, desde el día en que, bueno...

La ficción narrativa de *El huerto de mi amada* presenta y describe una escena donde Natalia de Larrea y Carlitos se enfrentan a la ira e intolerancia de toda una ciudad. Sin embargo, Natalia controla la justicia, la pareja termina evadiéndose y exiliándose en Francia falsificando documentos. Más dramático aquí es el hecho de que Carlitos se inspira en la astucia y las diablerías de Natalia viajando sin el conocimiento de sus padres, según denuncia y condena el narrador en la siguiente fracción de la obra de Echenique (2002, p.258):

Erik von Tait estaba sentando ante el órgano, pero no se acercó a saludar a Carlitos. Ni siquiera le hizo un adiós en la distancia, aunque no tardó en ponerse a cantar: «Cross the ocean on a silver plane...», mirando indiferente, mirando a cualquier parte menos a la mesa en que estaban él y su familia.

Erik era uno de los mejores amigos de Natalia. ¿Estaba al corriente de todo? Era probable, sí, aunque lo único cierto es que nunca nadie ha observado tanto de reojo a cuatro personas, casi al mismo tiempo, como Carlitos a sus padres y hermanas. No estaban al tanto de nada, ni tenían la más mínima sospecha.

Por cierto, Natalia es una dama muy inteligente. No obstante, usa mal su habilidad. Sería una heroína si usara su talento en causas nobles, si participara en la lucha por la conquista de los derechos de la mujer, lo que está de moda dese hace varias décadas. A este respecto Cinthia Rodriguez Toledo (2013, p. 88) afirma lo siguiente:

Cuando hablamos de movimientos de mujeres nos referimos a movimientos sociales organizados por mujeres que demandan una amplia gama de derechos, incluidos los derechos específicos para las mujeres.

Natalia de Larrea, en vez de realizar actos heroicos participando en luchas sociales para mejorar y ennoblecer la imagen de la mujer, ella eligió ser la representación simbólica de Pandora, la madre de todas las desgracias que sufre la humanidad.

Contando con su fortuna y sus relaciones de alto nivel en Perú y fuera de Latinoamérica, Natalia de Larrea cree que puede hacer lo que quiera. Hace actos sin medir las consecuencias. Huir de su país con un menor de edad sin que sus padres sean informados es de una gravedad e irresponsabilidad extremas que se inscribe en la lógica de la corrupción de menores.

## **Conclusión**

Este estudio, basado en enfoques como la semiótica y el psicoanálisis, descubre que la obra de Alfredo Bryce Echenique se inscribe en la visión de las corrientes de pensamiento que se han centrado en la acción, la moral y la ética. Este análisis permitió determinar costumbres, comportamientos psicológicos, fenómenos sociales etc. El narrador, en esta obra narrativa, eligió presentar a Natalia de Larrea y su amante como protagonistas sin alma y sin escrúpulos que ven a los demás como instrumentos. Los inscribe en un enfoque pragmático porque los pone en una dinámica que es la negativa a mirar al mundo moralmente. Al hacerlo así, este narrador se inscribe a sí mismo en un enfoque idealista porque reconoce la existencia de valores universales como la moral, la ética que hay que respetar y toda violación de estos principios merece sanciones y represalias. El escritor peruano crea e inventa en su ficción narrativa un narrador que lucha por la justicia que es el fundamento de la paz social. Denunciando la inmoralidad, Alfredo Bryce Echenique hace de su producción literaria un camino hacia la reconciliación entre el individuo y él mismo y la sociedad. Al fin y al cabo, la obra de Alfredo Bryce Echenique aboga por la refundación de la sociedad basada en la terapia de los choques para hacer renacer los valores humanos.

## **Referencias**

Alvarez, K. R. A. (2012). *Ética y psicología*. México : Red Tercer Milenio.

- Casar, M. A. (2015). *Anatomía de la corrupción*. México : CIDE/IMCO.
- Díaz, R. S. (1994). *Ética y valores humanos*. Bucaramanga : Ediciones UIS.
- Diccionario secundario y bachillerato Lengua Española*. (2016). Barcelona : Anaya.
- Donghi, T. H. (2005). *Historia contemporánea de América latina*. Madrid : Alianza Editorial.
- Echevarría, R. G. & Pupo-Walker, E. (2006). *Historia de la literatura hispanoamericana*. Madrid : Gredos.
- Ferreira, D. et. al. (2014). *Género y corrupción en América Latina. ¿Hay alguna conexión?* Panamá : Centro Regional PNUD.
- LLorente, J. A. & Cuenca, O. (2016). *La corrupción, el talón de Aquiles de las democracias latinoamericanas*. Madrid : d+i desarrollando ideas.
- Marchese, A. & Foradellas, J. (1997). *Diccionario de retórica, crítica y terminología literaria*. Barcelona : Ariel.
- Oviedo, J. M. (2005). *Historia de la literatura hispanoamericana*. Madrid : Alianza Editorial.
- Quesada, S. (2001). *Manual de historia y cultura latinoamericanas*. Madrid : Edelsa.
- Salomón, L. (2016). «La corrupción en Honduras: tendencias, conclusiones y perspectivas». In *El manejo político y social de la corrupción en Honduras*. Tegucigalpa : CEDOH. Pp.219-227.
- Toledo, C. R. (2013). *América Latina en la segunda mitad del siglo XX*. Santiago de Chile : Ministerio de educación.
- [WWW.periferias.org/literatura-y-psicoanalisis](http://WWW.periferias.org/literatura-y-psicoanalisis) /Consultado en Lomé el jueves 15 de abril de 2021 a las 9 menos 3 de la noche.